

guer et d'observer. Il anathématise toute secte opposée à la sainte Église catholique. Il professe que chaque personne de la sainte Trinité est un seul Dieu, vrai, plein et parfait ; que le Fils est vrai Dieu, et vrai homme, fils unique de Dieu, non adoptif, ni fantastique, une seule personne en deux natures ; et le reste de la foi catholique, avec la divinité de l'Ancien et du Nouveau Testament.

18. L'élu répond à chaque interrogation en se levant un peu, la tête découverte.

19. Après ces interrogations, le Pontife consécrateur dit :

« Bien-aimé Frère dans le Christ, que cette foi soit augmentée en vous par le Seigneur pour votre bonheur éternel. »

Tous répondent :—Amen.

20. Cet examen étant fini, les Évêques assistants conduisent l'élu devant le consécrateur ; il se met à genoux et lui baise la main avec respect. Alors le consécrateur dépose la mitre, se tourne vers l'autel avec ses ministres, fait la confession à l'ordinaire, ayant l'élu à sa gauche ; les évêques assistants, debout devant leurs sièges, font pareillement la confession avec leurs chapelains. Quand elle est faite, le consécrateur monte à l'autel, le baise, ainsi que l'Évangile de la messe qu'il doit dire, et fait à l'ordinaire l'encensement de l'autel. Ensuite il va à son trône ou au fauteuil, et continue la messe jusqu'à *Alleluia*, ou jusqu'au dernier verset du Trait ou de la Prose, exclusivement.

21. En même temps les Évêques assistants conduisent l'élu à sa chapelle ; il y dépose la chape ; on lui met les sandales, s'il ne les a pas prises auparavant ; il lit en même temps les psaumes et les oraisons accoutumées. Ensuite il reçoit la croix pectorale, on dispose son étole, de manière qu'elle pende de chaque épaule. Puis on le revêt de la tunique et de la dalmatique ; on lui met la chasuble et le manipule ; ainsi revêtu, il s'approche de son autel ; étant debout au milieu entre les évêques assistants, la tête découverte, il lit toute la messe jusqu'à *Alleluia*, ou jusqu'au dernier verset du Trait ou de la Prose exclusivement ; il ne se tourne pas vers le peuple quand il dit *Dominus vobiscum*, comme on le fait aux autres messes.